

Traduction abrégée du sermon prononcé en anglais par le R. P. Drummond, S.J., aux funérailles du R. P. Lacombe, O.M.I., dans l'église de Saint-Joachim, Edmonton, le 15 décembre 1916.

Ne crains point, homme de désirs ; la paix soit avec toi. Daniel, X, 19.

Lorsque l'archange Gabriel apparut à Daniel pour lui intimier l'époque où viendrait le Divin Rédempteur, le messager céleste dit au saint prophète qui priait en ce moment même pour le peuple : " Dès le commencement de tes prières j'ai reçu cet ordre, et je suis venu pour te le faire connaître, parce que tu es un homme de désirs " ; puis l'archange lui communiqua la célèbre prophétie des soixante-dix semaines, la prophétie la plus circonstanciée de la Bible. Quelques années plus tard le même ange lui apparut de nouveau, lui adressant par deux fois la même salutation : " Daniel, homme de désirs. " et la seconde fois, il ajouta les paroles de mon texte : " Ne crains point, homme de désirs ; la paix soit avec toi. " Cette dénomination, unique dans les Saintes Ecritures, résume en un mot le caractère distinctif du prophète Daniel : c'était un homme de désirs.

Qu'est-ce donc qu'un homme de désirs ? C'est évidemment, d'après la vie même de Daniel, un homme qui forme de grands desseins pour la gloire de Dieu, qui, se consacrant à son service, acquiert, par son enthousiasme, ses vastes projets, son regard prophétique sur l'avenir de son peuple, un ascendant prodigieux sur les hommes même qui ne sont ni de sa race ni de sa religion. Or, n'est-ce pas là une esquisse à grands traits de l'illustre défunt dont la mort nous réunit pour la pleurer ?

Assurément, le vénérable et regretté Père Lacombe était, lui aussi, au pied de la lettre, un homme de désirs. Ordonné dans la fleur d'une jeunesse exemplaire, " il bondit de joie comme un géant pour fournir la carrière " à laquelle le conviait la vocation divine, et franchit, sans hésiter, les solitudes alors âpres et immenses, hérissées de labeur et de fatigues, qui le séparaient de ses chers sauvages de l'ouest. A peine arrivé à la Rivière Rouge il se mit joyeusement sous les ordres de ce grand pionnier de la foi, Mgr Provencher, premier Evêque de Saint-Boniface et de tous les " pays d'en-haut " jusqu'aux Montagnes Rocheuses. Dès que l'Abbé Lacombe apprit que, lui même inclus, il n'y avait que deux prêtres séculiers dans cet incommensurable diocèse et que ces deux vail-lants missionnaires seraient probablement toujours séparés par des centaines de lieues, tandis que les Oblats, arrivés à la Rivière Rouge depuis sept ans, s'étaient déjà multipliés dans les régions les plus éloignées du siège épiscopal, il sentit le besoin d'un réconfort fraternel au retour de ses courses solitaires et résolut de couronner le sacrifice sacerdotal par l'universel renoncement de la vie religieuse. Il alla donc faire son noviciat d'Oblat au Lac Sainte Anne, non loin de notre Edmonton, qui n'était alors qu'un fort de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Ses débuts dans la carrière apostolique furent des triomphes de conversions et d'empire sur les hommes de toute race et de toute langue. Ceux qui l'ont connu dans sa pleine maturité de talent et de vertu n'ont pas de peine à saisir le secret de ces triomphes. A son regard profond et magnétique, à la noble distinction de ses manières toujours

Voulez-vous aider le " Canadien-Français ? "